

**Kiarostami. Cahiers du cinéma, Paris, Editions de l'Etoile, 2004, 96 p.**

**Agnès Devictor**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/7412>

DOI : [10.4000/abstractairanica.7412](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.7412)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Agnès Devictor, « *Kiarostami. Cahiers du cinéma*, Paris, Editions de l'Etoile, 2004, 96 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 531, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/7412> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.7412>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

*Kiarostami. Cahiers du cinéma, Paris,  
Editions de l'Etoile, 2004, 96 p.*

Agnès Devictor

---

- 1 L'A., le plus grand spécialiste de l'œuvre de Kīārostamī, révèle dans cet ouvrage pédagogique ce qui fait de Kīārostamī un grand cinéaste : « *quelqu'un qui trouve un nouvel équilibre unique, le sien, inexploré avant lui, entre les différentes postulats fondamentales du cinéma* ». Refusant l'étude-catalogue, film par film, il utilise une clef d'analyse efficace et originale, « *la figure de l'agencement* », dont il démontre qu'elle est la véritable matrice du cinéma de Kīārostamī. Cette structure scénaristique, où le héros se met en mouvement grâce à son agencement à un élément (un objet, un animal, un homme), est la possibilité du mouvement, « *d'une synchronisation de deux rythmes qui permet d'avancer* », sans aucune connivence, ni intersubjectivité. Le héros kiarostamien, toujours animé par une idée fixe, peut ainsi s'agencer à quelqu'un pour dépasser un danger ou un obstacle, sans que son « partenaire » ne le sache, ne le « sauve » consciemment. Le point de vue moral – écueil du cinéma iranien – ne joue là, donc, aucun rôle. L'A. explore aussi avec finesse les figures de la Loi, et la pédagogie kiarostamienne où « *apprendre, grandir, c'est commencer à sortir de la dépendance et se constituer comme sujet autonome* ». Il démontre que dans le cinéma de Kīārostamī, ce n'est pas la logique rationnelle qui sauve, mais les détours et les mystères de l'intuition poétique, soulignant ainsi l'importance de la poésie dans l'œuvre de cet héritier de Mowlānā et de Forūg Farroḥzād.
  - 2 Sans aucune intimidation langagière mais d'une précision et d'une inventivité analytique remarquables (avec, de surcroît, les très utiles fiches d'analyses de séquences en fin d'ouvrage, accessibles à tout néophyte), l'A. permet de comprendre les grands enjeux cinématographiques à l'œuvre chez Kīārostamī, depuis son premier film jusqu'à ses installations vidéo. Il souligne le choix du dispositif plutôt que de la mise en scène classique, la construction d'un rapport complexe entre vérité et réalité dans un cinéma qui « *est tout sauf platement un cinéma de la pure captation* », et aussi, la singulière liberté qu'il donne au spectateur.
- 

## INDEX

**Thèmes** : 17.2. Arts du spectacle

## AUTEURS

**AGNÈS DEVICTOR**

Université d'Avignon